

M 34.187

REVUE  
D'ALSACE,

DIRIGÉE PAR

M. CHARLES BOERSCH.

DEUXIÈME SÉRIE. — TOME TROISIÈME.



STRASBOURG,  
AU BUREAU DE LA REVUE D'ALSACE,  
3, PLACE SAINT-THOMAS.  
1837.

M m II a



**ANNÉE 1837.**

**REVUE D'ALSACE.**

**14<sup>e</sup> LIVRAISON.**



**IMPRIMERIE DE G. SILBERMANN.**



**MARS**

**ET**

**AVRIL 1837.**

# NOTICE

SUR

## LE MUSÉE D'HISTOIRE NATURELLE DE STRASBOURG.

### I. PARTIE HISTORIQUE.



A tendance générale des esprits vers les études scientifiques, et, en particulier, le goût prononcé de l'histoire naturelle qui semble être un des caractères distinctifs de notre époque, nous font espérer qu'on ne lira pas sans intérêt une esquisse historique sur un des plus riches établissements destinés à répandre le goût de cette belle science de la nature : nous voulons parler du Muséum d'histoire naturelle, que la ville de Strasbourg a mis généreusement à la disposition de l'Académie, pour servir à ses enseignements.

De toutes parts, et jusque dans les plus petites villes, on voit s'élever des Musées d'histoire naturelle ; ceux qui existaient déjà,

cette année, de M. Cuvier, 14 squelettes, parmi lesquels un squelette de *tapir de l'Inde*, espèce plus rare encore que le tapir d'Amérique, un squelette de lionne, de lynx, de pécarî, etc.; 14 mammifères, 21 oiseaux et 110 reptiles appartenant à beaucoup de genres qui manquaient à la collection. M. Duvernoy procura aussi au Musée, cette année, des *poulpes* d'une très-grande taille, ainsi que des *seiches* et des *calmars*, que M. Laurillard lui avait adressés de Marseille. Enfin, ce fut encore en 1829 que M. Duvernoy reçut de M. Cuvier, une peau de *rhinocéros bicorné*, de Sumatra, espèce nouvelle et très-rare, connue seulement depuis un petit nombre d'années, et qui est aujourd'hui la pièce la plus précieuse de toute la collection. Cet individu est intéressant et par sa rareté et par le souvenir historique qui s'y rattache : il a été tué par le beau-fils de G. Cuvier, M. Duvaucel, naturaliste aussi distingué que voyageur intrépide, qui succomba aux suites d'une blessure qu'il avait reçue en faisant la chasse à cet animal.

L'envoi du Musée de Paris, de 1830, consistait en 9 squelettes dont un de chameau; 12 mammifères et 144 oiseaux dont plusieurs très-rares, provenant des derniers voyages autour du monde. Nous citerons, parmi les plus remarquables, un *secrétaire* du Cap, oiseau de proie très-précieux, parce qu'il détruit les reptiles dont ces contrées chaudes sont infestées, un *coq ayamalas* de l'Inde, l'une des espèces sauvages que l'on regarde comme la souche de notre coq domestique, un *kamichi chaïa*, oiseau du Paraguay, dont il n'existait alors que trois individus en Europe, un *cygne noir* de la Nouvelle-Hollande, etc. M. Duvernoy ajouta à cette belle collection 20 oiseaux rares pris au Sénégal par le fameux voyageur Caillé.

En 1832, l'établissement reçut de Paris deux mammifères, une lionne et une civette, 77 oiseaux dont 56 espèces nouvelles pour la collection, et 130 poissons dont 47 appartenaient à des